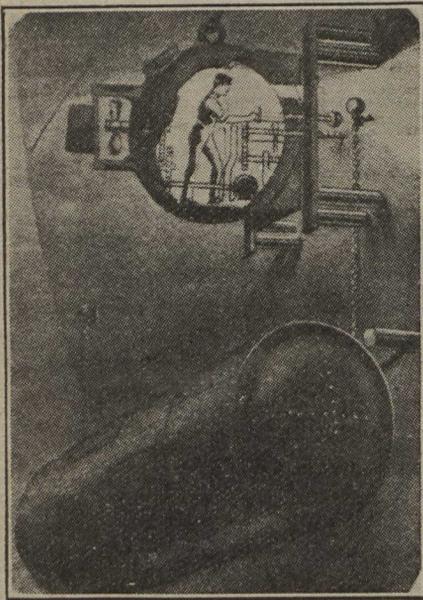


convoitises, on peut citer :

*La Florida* qui était le vaisseau amiral de la célèbre "invincible Armada". Ce vaisseau qui portait le trésor de la flotte estimé à \$150 millions est englouti depuis 3 siècles dans la baie de Tobermory en Ecosse.

Les fameux galions espagnols coulés en 1702 par les anglais dans la baie de Vigo; ils rapportaient de l'Amérique du Sud environ \$120 millions.



*Posage d'un cylindre d'acier*

La frégate *Lutine* qui, en 1799, sombra dans le Zuiderzée ayant à bord plus de \$10,000,000 d'or et d'argent en barres.

Dans les eaux hollandaises, un navire qui, en 1808, apportait \$20 millions d'or à Napoléon. De ce navire on a pu retirer en trois fois, environ \$10 millions.

Au large d'Anglesey, le *Royal-Charter* qui sombra en 1839 avec \$75 millions.

Près de Sébastopol, le *Prince Noir* qui renferme plus de \$30 millions.

Dans la baie de Navarin les 63 navires turcs coulés en 1827 par les flottes française et anglaise; ces navires contiennent de très grosses fortunes.

A ces navires, situés sur des fonds que l'on pourra atteindre avec des appareils perfectionnés, il est bon d'ajouter ceux que l'on ne pourra jamais atteindre parce qu'ils ont été engloutis en plein océan.

Depuis moins de deux siècles, rien que dans les parages du Cap de Bonne-Espérance, il s'est perdu ainsi une quarantaine de navires qui transportaient plus de \$500 millions. L'un de ces navires à lui seul, le *Grosvenor*, portait plus de \$80 millions.

Comme on le voit, en s'attachant seulement à recouvrer les trésors engloutis dans les navires qu'il sera possible d'atteindre, la où les sociétés qui arriveront à un bon résultat feront des fortunes considérables.

C. G.

— o —

## PAR PROCURATION

—

QUATRE prisonniers français, actuellement détenus au camp de Stendal, en Allemagne, ont épousé le 1er juin, les fiancées qu'ils avaient laissées en France.

Les dispositions avaient été prises par l'ambassadeur d'Espagne à Berlin. Une cérémonie, à laquelle les épouses n'assistaient pas, a eu lieu dans le camp, présidée par le chapelain de l'ambassade d'Espagne; une cérémonie analogue avait lieu en France, à la même heure, sans les époux.

— o —